

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	300 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

DERNIER AVIS DU TRÉSORIER

MM. les Sociétaires sont informés que les frais de recouvrement des quittances sont actuellement de 100 francs. En réglant leur cotisation dès réception de ce bulletin, ils feront une économie appréciable tout en simplifiant le travail du Trésorier. Chèque postal : Société Linnéenne de Lyon N° 101-98.

ORDRES DU JOUR

N.-B. — En raison des fêtes de Pâques, certaines modifications ont été apportées aux jours habituels de réunion. Que nos lecteurs veuillent bien y prendre garde.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 12 Avril, à 20 h. 15

Admission de :

M. DEMARGNE André, Pharmacien, rue Zizim, Bourgneuf (Creuse), parrains MM. Panet et Pouchet. — M. DEBARD, rue Freycinet, Valence (Drôme). — M. PAYAND, 67, rue Paul-Bert, Valence (Drôme), parrains MM. Blanc et Réveillet. — M. CONDÉ B., Assistant à la Faculté des Sciences, 30, rue Sainte-Catherine, Nancy (M.-et-M.), parrains MM. Rémy et Fiasson. — M. LOUBIÈRE Auguste, Professeur au Muséum, 61, rue de Buffon, Paris, parrains MM. Viret et Queney. — M. CHAMARAUD M., Docteur en Pharmacie, 41, Grande Rue de Vaise, Lyon, parrains MM. Revol et Nétien. — Mlle GIRAUD Andrée, 84, rue Maréchal-Foch, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue. — M. DEBUT Robert, 24, rue Rabelais, Roanne (Loire), parrains MM. Larue et Lefèvre Robert. — *Réintégration* : M. BOULAN, Professeur au Lycée de Roanne (Loire).

Exposition générale : détails de l'organisation. Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 13 Avril à 20 h. 15

Dr E. ROMAN : Répartition géographique de quelques Tabanidae dans le Sud-Est de la France ; une localité nouvelle de *Cyrtopogon Meyerdiri* Mik. (Diptères orthoraphes).

B. CONDÉ : *Plusiocampa provincialis* n. sp., cavernicole de Provence. Présentation d'insectes. — Questions diverses.

nous aurons, sur la faune de Grenoble, d'Aix-les-Bains, de Belley, des renseignements plus étendus.

Il est très possible, et même probable, que les trois hypothèses admissibles sur les voies d'accès de nos papillons méridionaux soient, bien souvent, simultanément exactes, et qu'une même espèce puisse nous arriver à la fois du Sud, de l'Ouest et de l'Est.

Souhaitons en terminant que chaque région française ait un jour prochain son catalogue local, permettant d'utiles et toujours intéressantes comparaisons avec les faunes voisines.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 Janvier 1949.

QUELQUES CONSIDERATIONS PRELIMINAIRES A PROPOS DE LA REVISION DE LA FAUNE DES MAMMIFERES MIOCENES DE LA GRIVE ST-ALBAN

par J. VIRET.

La faune de Mammifères fossiles du sidérolithique miocène de la Grive St-Alban (Isère) dont la collection la plus complète a été rassemblée au Muséum de Lyon par Claude JOURDAN et par ses successeurs, est l'une des plus riches de cet étage. Bien qu'un gisement de cette nature soit à priori suspect de pouvoir renfermer des animaux d'époques diverses, il apparaît que, dans le cas particulier de la Grive, le remplissage des puits et des fissures du calcaire bathonien, en ce point du Bas-Dauphiné, s'est effectué d'une seule traite au Vindobonien supérieur. La comparaison de cette faune avec d'autres provenant de gisements stratifiés, comme Steinheim, Oppeln, le bassin du Panadés, etc., permet de conclure qu'elle est bien une. Le monde savant a pris connaissance de cette faune principalement par les travaux de H. FILHOL (1883), de Ch. DEPÉRET (1887 et 1892), de Cl. GAILLARD (1899), parus dans les Archives du Muséum de Lyon, et par ceux de Forsyth MAJOR (1893, 1899, 1903) épars dans diverses publications anglaises.

L'intérêt scientifique des documents pouvait paraître épuisé, d'autant plus que l'exploitation des carrières ayant cessé au début de ce siècle, aucun apport nouveau très important n'a eu lieu depuis.

Cependant, j'avais senti, voici bien des années, l'utilité que pourrait présenter une révision générale de la liste des Mammifères fossiles de la Grive. La plus récente qui ait été donnée, celle de F. ROMAN dans sa Géologie lyonnaise (1926) d'après les listes de Ch. DEPÉRET et de Cl. GAILLARD, contient encore quelques anachronismes qui m'avaient toujours choqué, comme par exemple *Aelurogale intermedia*, espèce des Phosphorites, et *Haplogale* ou *Plesictis mutatus*, espèce nouvelle de genres jusqu'ici oligocènes. Pendant la dernière guerre, ayant pris en charge les fonctions de Directeur du Muséum de Lyon, j'ai voulu réaliser mon désir, accru par la rencontre dans les matériaux non étudiés, de quelques pièces fossiles dignes d'être publiées à leur tour. J'ai donc entrepris la rédaction d'un catalogue critique de la Faune de Mammifères de la Grive, dont la première partie consacrée aux Carnassiers et aux Chiroptères, prête depuis 1942, formera le fascicule III des Nouvelles Archives du Muséum. Mais comme des difficultés financières peuvent encore en retarder la parution, je crois rendre service à certains de mes confrères, occupés au déchiffrement de faunes miocènes, en leur

communiquant dès à présent, dans cette note préliminaire, quelques résultats nouveaux auxquels je suis parvenu. Loin de présenter des conclusions définitives, je mesure surtout l'imperfection de nos connaissances sur bien des formes du gisement, lacunes qui auraient pu être en partie comblées si de nouvelles poches sidérolithiques avaient été exploitées.

Les résultats de cette révision ne sont pas toujours positifs. C'est ainsi qu'il nous faut rayer *Felis Zitteli* Gail. de la liste. Malgré la patine tout à fait normale de l'os, l'examen en lumière de Wood a montré que les mandibules de ce *Felis* n'étaient pas fossiles. Une mandibule de Cerf et des dents de Chevaux ont été rencontrées au sommet de certaines poches. Les carriers ont parfaitement pu se laisser tromper.

La carnassière inférieure attribuée par DÉPÉRET à *Aelurogale intermedia* a appartenu à un de ces mustélidés de grande taille à dentition tranchante, dont on ne soupçonnait pas l'existence avant la découverte des genres *Megalictis* et *Ischyriectis-Laphictis*. Pour elle, je propose le nom d'*Ischyriectis Helbingi* n. sp. L'espèce *I. zibethoides* Bl. sp., connue à Sansan, se retrouve à la Grive.

J'attribue maintenant au petit Amphicyonidé *Pseudarctos bavaricus* le fragment de maxillaire que j'ai figuré en 1933 (Trav. Lab. géol. Lyon, fasc. 21, pl. II, fig. 12) sous le nom de *Trochictis* sp. Je lui rapporte un deuxième maxillaire, ainsi qu'une première tuberculeuse supérieure à allure d'Amphicyonidé, qui seront figurées.

Une carnassière inférieure incomplète permet de croire à l'existence d'une deuxième espèce de *Pseudarctos*, de taille nettement plus forte.

Les maxillaires de *Cephalogale Gaillardi* Wegner et les mandibules de *Viverra leptorhyncha* Filhol appartiennent en fait à une seule et même espèce, à un Canidé un peu aberrant, ayant déjà perdu sa deuxième tuberculeuse inférieure, pour lequel j'ai créé le genre *Alopecodon* (1933). Récemment, le D^r E. THENIUS de Vienne, étudiant la faune des lignites de Styrie, est arrivé de son côté à la même conclusion (1948). L'application brutale de la règle de priorité voudrait que l'espèce portât le nom d'*Alopecodon leptorhynchus*, comme le propose THENIUS. Toutefois le nom de *Viverra leptorhyncha* ayant été employé par FILHOL pour désigner à la fois une mandibule de notre *Alopecodon* et une carnassière supérieure de *Martes Filholi* (1883, pl. IV, fig. 19), je préfère abandonner ce nom qui a été par trop galvaudé, et adopter le nom spécifique sans équivoque proposé presque en même temps par TOULA pour son *Cynodictis göriachensis*, qui lui, s'applique à des restes de la dentition supérieure et inférieure d'un même sujet, bien figurés.

J'attribue, non sans un point de doute, une carnassière supérieure isolée au rarissime *Svanasua viverroides* Schl., du sidérolithique d'Attenfeld, connu par une mandibule et une arrière-molaire supérieure. Cette pièce n'est pas conforme à la reconstitution assez osée que SCHLOSSER a donné de la dentition supérieure de son *Aeluravus viverroides* (1916, p. 27).

Je conserve les trois espèces de *Progenetta* proposées par F. MAJOR, *P. certa*, *P. crassa* et *P. Gaillardi*, cette dernière identique à *Herpestes dissimilis* Mayet sp. La grande forme, *P. certa* Maj. passe de façon insensible, quant à la dentition, à *Ictitherium hipparionum* Gaud. du Pontien. Deux prémolaires ont appartenu à une espèce plus grande que je crois

être *Progeneta Montadai* de Vill. et Crus. Peut-être y a-t-il déjà dans le Vindobonien supérieur une Hyène vraie. (On sait que ces animaux deviennent fréquents au Pontien). Une prémolaire supérieure trouvée isolément, le donnerait à croire. Mais c'est là une documentation bien maigre.

Quant au carnassier baptisé tantôt *Plesictis mutatus*, tantôt *Haplogale mutata*, voire *Viverra steinheimensis* ou *sansaniensis*, c'est un viverridé du groupe des genettes, appartenant au genre *Semigenetta* Helbing. Il m'est possible de compléter la diagnose générique donnée par cet auteur en tenant compte de la dentition supérieure, remarquable par la perte de la deuxième tuberculeuse, ce qui est en harmonie avec la réduction de la molaire broyeuse inférieure: *Pseudailurus transitorius* Dep. et *Felis turnauensis* Hørnes sont peut-être identiques. Pour l'affirmer, il faudrait être mieux documenté sur l'espèce de Göriach.

Une trouvaille inattendue a été la rencontre d'un humérus de Pangolin dans le matériel non classé. Il s'agit du genre *Teutomanis* Amegh. déjà trouvé dans certains gisements sidérolithiques de l'Allemagne du Sud.

Pour les autres ordres de Mammifères, l'enrichissement de nos connaissances est moindre, soit que ces animaux soient moins bien représentés dans le gisement que les carnassiers, soit qu'ils aient fait plus ou moins récemment, l'objet de communications séparées (ex. *Anomalomys* et *Cricetodon* parmi les Rongeurs, les Erinacéidés parmi les Insectivores). Je me borne à signaler en passant qu'il m'a été possible de séparer le squelette des trois Lagomorphes du gisement dauphinois, celui de *Prolagus oeningensis* Koen. étant reconnaissable à sa faible taille et à sa grande fréquence, celui des grandes formes plus rares se laisse d'autre part facilement séparer en deux lots, l'un aux os courts et trapus, appartient à *Lagopsis verus* Hens., l'autre aux os élancés, est celui d'*Amphilagus Fontannesii* Depéret. *Dimylus paradoxus* v. Mey., espèce aquitanaïenne, est naturellement à rayer de la liste. Cl. GAILLARD a, depuis cinquante ans, démontré que le Dimyloïde figuré sous ce nom constituait un genre nouveau, *Plesiodymylus Chantrei*.

Heterosorex delphinensis Gaill., *Sorex sansaniensis* Lart. et *Trimylus Schlosseri* Roger sont synonymes, comme l'a d'ailleurs reconnu STROMER. Mais ce savant a eu tort de parler de l'insuffisance de la diagnose de LARTET. Celle-ci ne prête nullement à équivoque; par ailleurs, j'ai pu retrouver au Muséum de Paris un fragment de mandibule, annoté de la main de LARTET, et qui constitue probablement le type. Ainsi, ce soriciné doit porter le nom d'*Heterosorex sansaniensis* Lart. sp.

Pour ce qui est des ruminants, je dois dire que la plupart, sinon la totalité des documents attribués à *Dicrocerus elegans* Lart. appartient en fait à *Euprox furcatus* Hens. D'autre part, j'estime qu'il faut rayer *Hyaemoschus* de la liste des fossiles de la Grive. Aucun os, et à fortiori aucune dent de Chevrotain aquatique ne m'est passé par les mains, et tout dans le squelette de ce tragulidé, jusqu'aux phalanges, est aisément identifiable. Si cet animal très répandu en Europe au miocène fait défaut à la Grive, c'est uniquement question de faciès. Il manque, au même titre que les Castoridés, dans un gisement qui nous livre une faune de plateaux calcaires boisés. Si les Loutres sont représentées à la Grive — elles y sont d'ailleurs fort rares —, c'est uniquement parce

que ce carnassier n'hésite pas à entreprendre de longs voyages, et à s'écarter beaucoup du voisinage des rivières ou des étangs.

A côté du *Micromeryx* abondant, on trouve la trace d'un petit cervidé qui est peut-être le *Lagomeryx pumilio* Roger.

Parmi les Périssodactyles, les restes, bien fragmentaires, de rhinocéros, appartiennent à trois espèces : Un grand *Brachytherium*, *B. brachypus*, faisant passage entre la forme du Burdigalien supérieur pour laquelle je propose le nom de *B. Stehlini*, et celle du Pontien, *B. Goldfussi*. La mutation vindobonienne semble d'ailleurs plus près de cette dernière, que de la première. Une espèce de taille moyenne, le *Dicerorhinus simorreus* Lart., assez bien connue. Une espèce de petite taille, *Rhinoceros steinheimensis* Jäger emend. Roger, le *Rhinoceros minutus* Cuv. d'HOFMANN, dont nous n'avons malheureusement ni le crâne, ni les pattes, éléments cependant essentiels pour fixer la position systématique d'un rhinocéros.

Un fait qui a retenu mon attention, c'est l'existence de deux Ancylo-podes bien différents. Le premier, *Macrotherium grande* Lart., bien connu par le crâne et les pièces du squelette décrits par DEPÉRET en 1892, appartient à une tribu caractérisée par ses molaires brachyodontes et bunosélénodontes, ses prémolaires simples. Le second, dont on ne possède guère que des dents isolées, fait partie d'un autre rameau aux molaires semi-hypsodontes et aux prémolaires molarisées, quoique petites. L'existence de cette deuxième forme qui avait échappé à DEPÉRET, a été reconnue par plusieurs auteurs, notamment par C. ARAMBOURG, J. PIVETEAU, TEILHARD DE CHARDIN, ainsi que par C. FORSTER-COOPER. C'est seulement en 1932 que v. KOENIGSWALD, l'ayant rencontrée dans la faune de Steinheim, lui a donné le nom de *Metaschizotherium Fraasi*. Il n'est pas possible de conserver ce nom, car une forme extrêmement voisine de notre Ancylo-pode européen a été décrite et figurée par Guy E. PILGRIM en 1912, dans la série supérieure de Gaj au Punjab et dans les Bugti Hills, sous le nom de *Phyllotillon naricus*. L'existence de cet animal dans des couches qui sont tout au plus burdigaliennes, semble indiquer que cet intéressant rameau est d'origine asiatique. Une partie aurait émigré en Amérique du Nord où elle aurait donné *Moropus*, une autre partie se serait répandue dans le continent eurasiatique où elle semble avoir vécu jusqu'au Pontien. L'*Ancylotherium* de Pikermi s'y rattache en effet. *Phyllotillon* et *Ancylotherium* seraient-ils synonymes ? C'est une question à laquelle on ne pourra répondre que lorsque nous connaissons la structure des membres du deuxième Ancylo-pode de La Grive, que je désigne au moins provisoirement, comme *Phyllotillon* aff. *naricus*. Si j'ajoute l'épithète d'affinis, c'est uniquement en considération de la différence d'âge des gisements. Une constatation négative est celle de l'absence de toute trace, dans notre vindobonien, d'un troisième rameau, celui des Neoschizotheriini, caractérisé par une hypsodontie imparfaite, limitée à l'ectolophe, à la manière de celle des Titanotheriids. S'agit-il d'immigrés, arrivant chez nous au Pontien ?

La richesse du gisement en individus, surtout pour les petits rongeurs, ou insectivores, est classique. Mais la richesse en espèces ne l'est pas moins. Une faune fossile n'est jamais complète, limitée comme nous

l'avons vu par les conditions de milieu. Cependant, il y a bien peu d'animaux connus quelque part dans le Miocène d'Europe qui ne soient présents dans le gisement dauphinois. Ainsi se justifie la valeur de cette faune-repère pour les corrélations intercontinentales.

CATALOGUE DES BUPRESTIDES DE LA REGION LYONNAISE

par Léon SCHAEFER.

avec la collaboration de M. G. AUDRAS
et des Membres de la Société Linnéenne de Lyon.

Limites de la zone : Lamure, Villié-Morgon. Bourg, Cerdon, St-Rambert, Prémillieu, La Tour-du-Pin, La Côte-St-André, Beaurepaire, Roussillon, Bourg-Argental (excl.), St-Etienne, St-Laurent-de-Chamousset, Tarare, soit parties de quatre départements.

Abréviations. — Georges AUDRAS (A), V. BATTETTA (BA), Dr Stéphane BONNAMOUR (B), Abbé CARRET (C), C. DUFAY (D), L. FALCOZ (F), P. GETTE (G), J. GABILLOT (GA), GRILAT (GR), F. GUILLEBEAU (GU), A. HUSTACHE (H), Dr JACQUET (J), Joseph JACQUET (JJ), Jean MILLIAT (M), MINSMER (MI), Henri PERROT (P), Paul NICOD (PN), Gabriel NICOD (GN), Dr RIEL (RI), Dr Emile ROMAN (R), Dr Jules ROBERT (RO), Georges SÉRULLAZ (SZ), L. VILLARD (V), Abbé VITURAT (VT).
Collection GABILLOT et Côte, au Muséum de Lyon (coll. GC).

Pour chaque département les captures sont ordonnées autant que possible chronologiquement.

Toutes les observations se rapportent en propre à la région lyonnaise.

1. — *Acmæodera flavofasciata* Pill.

Rh. : Charbonnières !, Tassin !, Montagny !, le Garon près Chaponost !, Thurins !, Vaugneray ! — Ain : La Pape (GU), vallon de la Cadette (coll. GC !), Crépieux-les-Brosses ! — Is. : Vienne (F !). — L. : Malleval !

ab. *unifasciata* Rey. — Chaponost !

Surtout voisinage Chênes. CC à Chaponost en juin 1944 et 1945.

2. — *Ptosima flavoguttata* Ill. (*9-maculata* F.).

Rh. : Salvagny (J), Irigny (SZ !), St-Genis-Laval (GN), Charbonnières !, Lentilly !, Couzon-Mt-d'Or !, Chaponost et Montagny, sur *Prunus mahaleb* ! — Ain (GU). — Is. : Vienne (F !).

Formes rencontrées : f. typ., ab. *4-maculata*, *Fauconneti* Pic, *lugdunensis* Pic (coll. Pic), *Vitutati* Pic (coll. Pic), *6-maculata*, *11-maculata* Herbst, *10-maculata* Vitur. (coll. Pic), *7-maculata* Vitur., *serpens*, *Reitteri*, *communis*, *gaudens*, *volitans*, *Pici*, *vetusta*, *balcanica*, *Vitalei*, *Fristschi* Obenb., *albigensis* Olier, *Fagniezi*, *Audrasi*, *prolongata*, *majalis* Schaefer., et d'autres non décrites ou dissymétriques.

Vit surtout dans les Prunelliers des haies, les *Prunus mahaleb* et les Cerisiers. Début mai à fin juin. Des imagos en loge en hiver. C.

3. — *Sphenoptera Laportei* Saund.

Rh. : J'ai découvert un premier individu à Montagny, le 28-6-1942, puis une série à Chaponost, les 24-6 et 2-8-1944 sur la rive g. du Garon, près du pont de Soucieu, et entre la passerelle métallique et le moulin ; une série également le 8-7-1945 à Soucieu, quartier de Prassetoux ! — Ain : vallon de la Cadette près Crépieux, un ♂, 27-6-1901 (coll. GC !).

Acquisition très intéressante. La capture dans l'Ain n'ayant pas été publiée, la présence de cet insecte méridional dans la région lyonnaise demeurerait ignorée. La localité enregistrée la plus proche est Tournon (REY).

Evolue dans la racine des *Dianthus carthusianorum* ! Vole au soleil dans les endroits découverts les plus chauds près de ces plantes et se trouve à leur pied surtout à partir de 16 h.

4. — *Capnodis tenebrionis* L.

Rh. : le Garon près Chaponost, 1 ex., 1-6-1945 !, id., 1 ex., 19-6-1946 (A !), Soucieu, 1 ex., 26-5-1947 !, Montagny, 1 ex., 28-5-1947, sur *Prunus mahaleb* ! — L. : St-Etienne (MI).

Sur les *Prunus* ou au vol. Mai-juin. R.

5. — *Dicerca ænea* L.

Lyonnais (coll. GC !). — Rh. : Montagny (coll. VERCHÈRE !; SZ !; RI !; F),